

Musique enregistrée

Le secteur de la musique enregistrée a connu une hausse de 8 % de son chiffre d'affaires en volume en 2024

En 2023, le chiffre d'affaires marchand de la musique enregistrée (enregistrement sonore et édition musicale¹) s'élevait à 1,7 milliard d'euros². Il progresse de 9 % en valeur et de 8 % en volume, du fait d'une hausse inédite de l'ensemble des segments du marché (numérique, physique, etc.) (graphique 1), après une hausse de 8 % en valeur et de 3 % en volume en 2022.

Depuis 2018, le numérique génère plus de revenus que le marché physique, et l'écoute en continu est devenue la première source de chiffre d'affaires du secteur

Le marché de la musique enregistrée connaît une mutation numérique de grande ampleur depuis la « crise du disque » apparue au début des années 2000. En effet, selon l'étude du Syndicat national de l'édition phonographique (Snep³), les ventes sur support physique ont fortement décliné au profit du support numérique. Entre 2007 et 2024, le chiffre d'affaires du marché physique a diminué en moyenne chaque année de 9 % en euros constants. Le marché numérique a connu, quant à lui, une croissance annuelle moyenne de ses revenus de 13 %, au point de dépasser en volume le marché physique dès 2018⁴ (graphique 2). Le streaming représente la première source de création de valeur dans le secteur de la musique enregistrée : en 2024, 77 % du chiffre d'affaires provenait du streaming (dont 60 % par abonnement et 17 % par les revenus publicitaires et la vidéo), alors que cette part n'était que de 11 % en 2012 et de 42 % en 2017 (graphique 3).

Cette progression du streaming est un phénomène structurel de transformation de l'industrie musicale au niveau mondial : des vagues d'innovation entraînent une succession de formats d'écoute différents, phénomène amplifié par la révolution numérique. Le format physique (cassettes et CD), d'abord concurrencé par le téléchargement, l'est à présent par le streaming. En 1999, seul le format physique existait et générait 22 milliards de dollars au niveau mondial. Son chiffre d'affaires n'est plus que de 4,8 milliards de dollars en 2024, alors que celui provenant du streaming s'élève à 20,4 milliards de dollars. Le téléchargement a connu une hausse de ses revenus entre 2004 et 2012 pour atteindre 4,2 milliards de dollars avant de redescendre à 0,8 milliard de dollars en 2024 (graphique 4).

1. Code NAF 59.20Z.

2. Voir fiche « Suivi conjoncturel »

3. *La production musicale française en 2023*, Snep, mars 2024.

4. Les chiffres du Snep proviennent des données d'un panel auquel est appliqué un taux de couverture des données en volume recensées par OCC, qui succède à GfK à partir de 2021. À cela s'ajoutent des droits voisins et de synchronisation. Les données issues de l'Insee mentionnées précédemment proviennent de données d'entreprises enregistrées au code NAF 59.20 qui incluent l'enregistrement sonore ainsi que l'édition musicale, ce qui en fait un périmètre plus large.

Les Français écoutent de plus en plus de musique, un phénomène amplifié par un engouement pour le streaming

En 2018, selon l'enquête sur les pratiques culturelles des Français, 81 % des plus de 15 ans ont écouté de la musique durant les douze derniers mois, cette proportion ayant augmenté de 15 points depuis 1973. Parmi eux, 57 % l'ont fait quotidiennement, alors qu'ils étaient seulement 34 % en 2008 (tableau 1). Ce phénomène s'explique par une tendance générationnelle de long terme ainsi que par une pratique de moins en moins distinctive au niveau social. Alors qu'elle était surtout répandue chez les urbains et les plus diplômés, l'écoute quotidienne de musique devient plus largement partagée dans l'ensemble de la population. Les abonnements payants de plateformes de streaming sont très plébiscités par les jeunes de moins de 35 ans (40 % des abonnements payants) (graphique 5). Selon l'étude du Snep, en 2024, on dénombre 12 millions de comptes et 18 millions d'utilisateurs de streaming audio par abonnement. Le taux de pénétration de l'abonnement payant (en nombre d'utilisateurs) est cependant de 26 % en France, soit un taux inférieur à celui du Royaume-Uni ou des États-Unis. Les Français écoutent en moyenne 18 heures 48 minutes de musique par semaine (24 h 48 min chez les 15-24 ans), soit 5 heures de plus qu'en 2019. Cette hausse est notamment liée à de nouveaux modes d'écoute de musique, en particulier sur les réseaux sociaux et l'application TikTok (6 h 48 min chez les 15-24 ans).

Le chiffre d'affaires du vinyle est désormais supérieur au CD, qui reste plus important en nombre de ventes

Selon l'étude du Snep, la hausse de 1,3 % des ventes globales du format physique est portée par la progression de 5,4 % du chiffre d'affaires du vinyle (98 M€), qui connaît un doublement en cinq ans. Cette croissance permet au vinyle de dépasser les valeurs des ventes de CD (96 M€). Mais le CD continue à dépasser le vinyle en actes d'achat (respectivement 10 millions et 6 millions d'unités).

Le marché du vinyle reste confronté à des difficultés d'approvisionnement, une hausse des coûts de production et une augmentation de la capacité mondiale de pressage, selon le rapport.

La chaîne de valeur du secteur de la musique enregistrée et les genres de musique écoutés sont relativement concentrés

Quelques grandes entreprises et circuits de distribution participent de façon importante à la structure économique du marché. En 2022, les trois majors, Universal, Sony et Warner, représentent près de 59 % du dépôt légal à la Bibliothèque nationale de France de phonogrammes, en baisse de 7 points par rapport à 2020 (graphique 6).

L'écoute de musique se concentre principalement en France sur la pop, le rock et la chanson française, qui représentent 47 % du total de la consommation « albums » en 2023. Le rap et les musiques urbaines sont également un genre très écouté, à hauteur de 33 % de la consommation, mais également pour 53 % des premiers 200 albums⁵. Le « back catalogue », soit les titres sortis depuis plus de trente-six mois, représente près de 80 % de la consommation des 100 000 premiers titres en streaming audio payant, et la production française 61 % des nouveautés sur ce périmètre.

5. Snep – Ifpi – OCC (cité dans l'étude du Snep).

Le streaming est la première source de découverte de nouveautés musicales, mais les médias traditionnels conservent un rôle de prescripteurs important

Les principales sources de découvertes de nouvelles musiques proviennent en 2023 en premier lieu de la radio pour 58 % des répondants, 40 % de la télévision (concerts, émissions...), 30 % des recommandations interpersonnelles et 29 % des plateformes de streaming⁶.

Les radios jouent encore un rôle important. Elles ont signé une convention avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel (aujourd'hui Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique [Arcom]) pour respecter des quotas de diffusion de chanson francophone. Elles peuvent choisir entre la diffusion de 40 % de chanson francophone dont 20 % de nouveaux talents et/ou de nouvelles productions, 35 % de chanson francophone dont 25 % de nouveaux talents, ou enfin 15 % de nouveaux talents et/ou nouvelles productions francophones à la condition de diffuser au moins 1 000 titres différents dans le mois avec au moins 50 % de nouveautés, ainsi qu'une rotation maximum ne pouvant excéder 100 diffusions d'un même titre dans le mois.

Ainsi, en 2023, les titres francophones ont globalement représenté 35 % de la diffusion (panel de 65 stations de radio). Plus de la moitié (53 %) des titres diffusés étaient des nouveautés, dont 36 % étaient francophones (tableau 2).

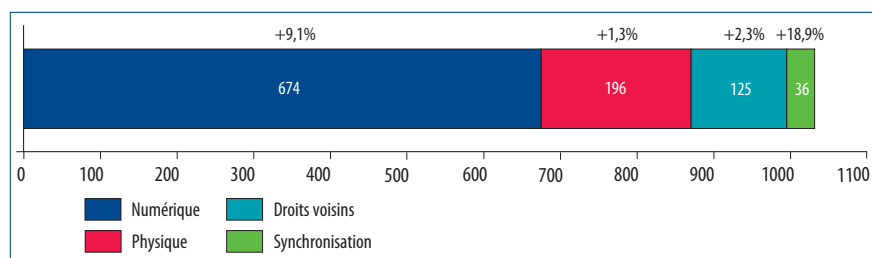
Enfin, si l'on observe le top 10 des albums vendus et écoutés en flux (albums en format physique, téléchargement et streaming), 80 % sont francophones. Alors qu'en 2023, le rap et les musiques urbaines étaient le genre dominant dans ce palmarès pour huit albums sur dix, ils ne représentent que quatre albums sur dix (tableau 3). Ce genre perd également 4 points dans le « Top 200 albums » au profit de la pop, du rock et de la chanson française.

Pour en savoir plus

- Loup WOLFF et Philippe LOMBARDO, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2020-2
- Centre national de la musique, *La radio en 2023. Indicateurs de la diversité musicale*, octobre 2023
- Ipsos/Centre national de la musique, *Baromètre des usages de la musique en France*, octobre 2023
- Bibliothèque nationale de France, *Observatoire du dépôt légal. Données 2022, 2024*
- Ifpi, *Ifpi Global Music Report 2025. État des lieux*, 2025
- Snep, *La production musicale française en 2024*, mars 2025
- Nicolas PIETRZYK, *Le Poids économique direct de la culture en 2023*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture chiffres », 2025-2
- Louis-Marie NINNIN et Yann NICOLAS, *Analyse conjoncturelle du chiffre d'affaires de la culture au 4^e trimestre 2024*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Note de conjoncture », 2025-2

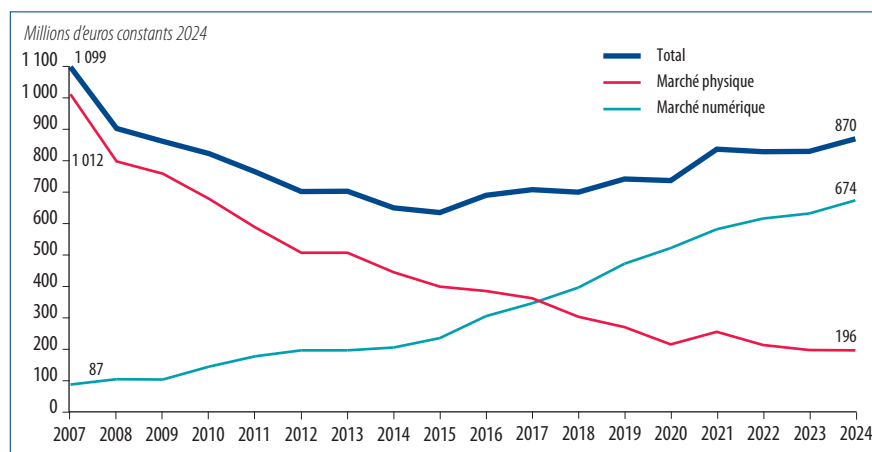
6. Source : Ipsos/CNM, *Baromètre des usages de la musique en France*, 2023.

Graphique 1 – Segments du marché de la musique enregistrée en 2024



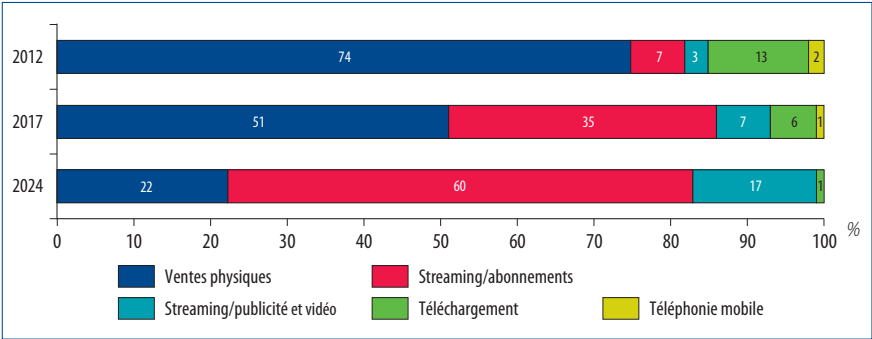
Source : Syndicat national de l'édition phonographique/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 2 – Évolution des marchés physique et numérique de musique enregistrée, 2007-2024



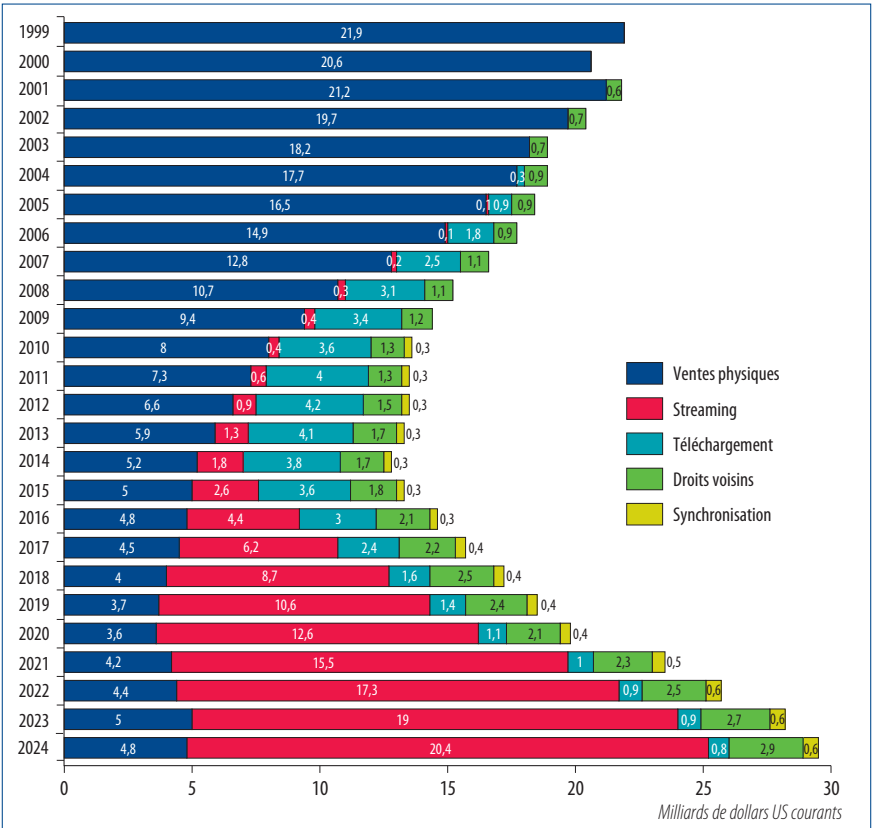
Source : Syndicat national de l'édition phonographique/DEPS, ministère de la Culture, 2025

Graphique 3 – Répartition du chiffre d'affaires du marché de la musique enregistrée en France selon le support de vente, 2012-2024



Source : Syndicat national de l'édition phonographique/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 4 – Structure des revenus de l'industrie mondiale de la musique enregistrée, 1999-2024



Source : Syndicat national de l'édition phonographique, Global Music Report/DEPS, ministère de la Culture, 2025

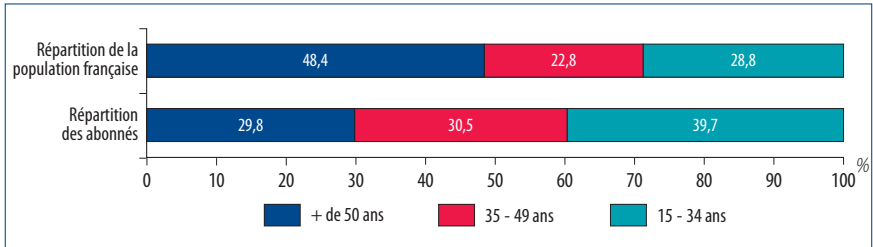
Tableau 1 – Pratiques culturelles : évolution de l’écoute de la musique, 1973-2018

En %

Sur 100 personnes	1973	1981	1988	1997	2008	2018	Évolution 1973-2018
Ont écouté de la musique (hors radio) au cours des douze derniers mois	66	76	73	76	81	81	+ 15 points
dont tous les jours ou presque	9	19	21	27	34	57	+ 48 points

Source : DEPS, Ministère de la Culture, 2025

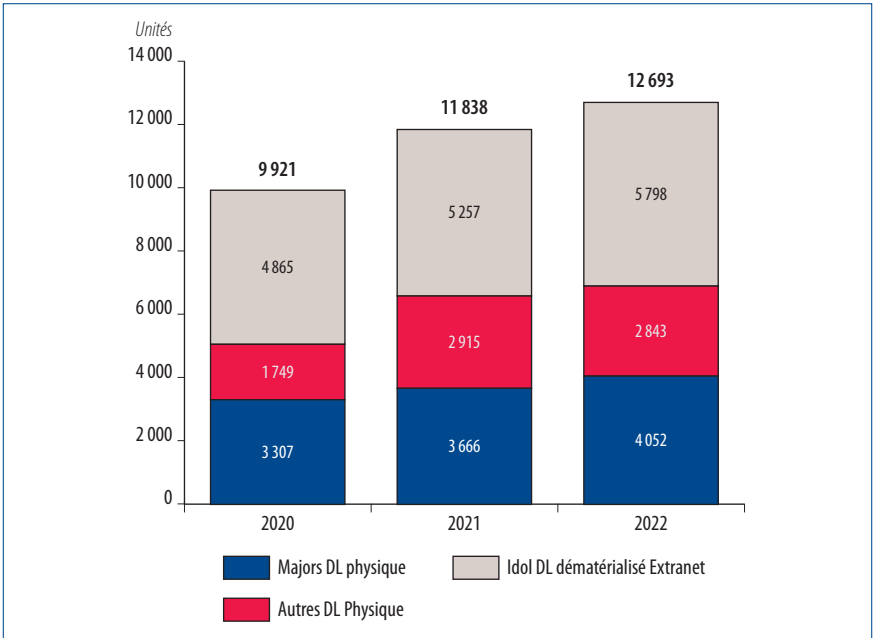
Graphique 5 – Part des abonnés aux plateformes de musique en streaming par tranche d’âge en 2024



Source : Syndicat national de l’édition phonographique – Kantar Media/DEPS, ministère de la Culture, 2025

Graphique 6 – Dépôt légal des phonogrammes par type de déposants, 2020-2022

En unités



Source : Observatoire du dépôt légal, données 2022, Bibliothèque nationale de France/DEPS, ministère de la Culture, 2025

Tableau 2 – Diffusion de la musique à la radio en 2023

En unités et %

	Nombre de titres	% du total	Nombre de diffusions (en millions)	% du total
Total	132 808	-	7,3	-
Francophonie	21 910	16	2,4	35
Nouveautés	44 357	33	3,8	53
<i>dont francophones</i>	5 742	13	1,4	36
Diffusés plus de 400 fois	700	1	2,2	30

Note : panel de 65 stations de radio.

Source : Observatoire de l'économie de la musique – Centre national de la musique/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Tableau 3 – Top 10 des ventes d'album en 2024

Nombre de ventes, millions d'écoutes en flux

Top 10 albums		
Interprète	Album	Genre
Werenoi	<i>Pyramide 2</i>	Urbain
PLK	<i>Chambre 140 (Part.3)</i>	Urbain
Indochine	<i>Babel Babel</i>	Rock
Billie Eilish	<i>Hit Me Hard and Soft</i>	Rock
Pierre Garnier	<i>Chaque seconde</i>	Pop
Zaho de Sagazan	<i>La Symphonie des éclairs (Le dernier des voyages)</i>	Pop
Les Enfoirés	<i>Les Enfoirés 2024, on a 35 ans !</i>	Variété
SDM	<i>À la vie à la mort</i>	Urbain
Taylor Swift	<i>The Tortured Poets Department</i>	Pop
Jul	<i>Mise à jour</i>	Urbain

Note : méthode de conversion streaming/ventes d'albums : les écoutes en streaming de tous les titres d'un album sont additionnées (le titre le plus écouté est divisé par 2) et ce volume total est divisé par 1 500 pour obtenir l'équivalent-ventes.

Source : Syndicat national de l'édition phonographique/DEPS, Ministère de la Culture, 2025